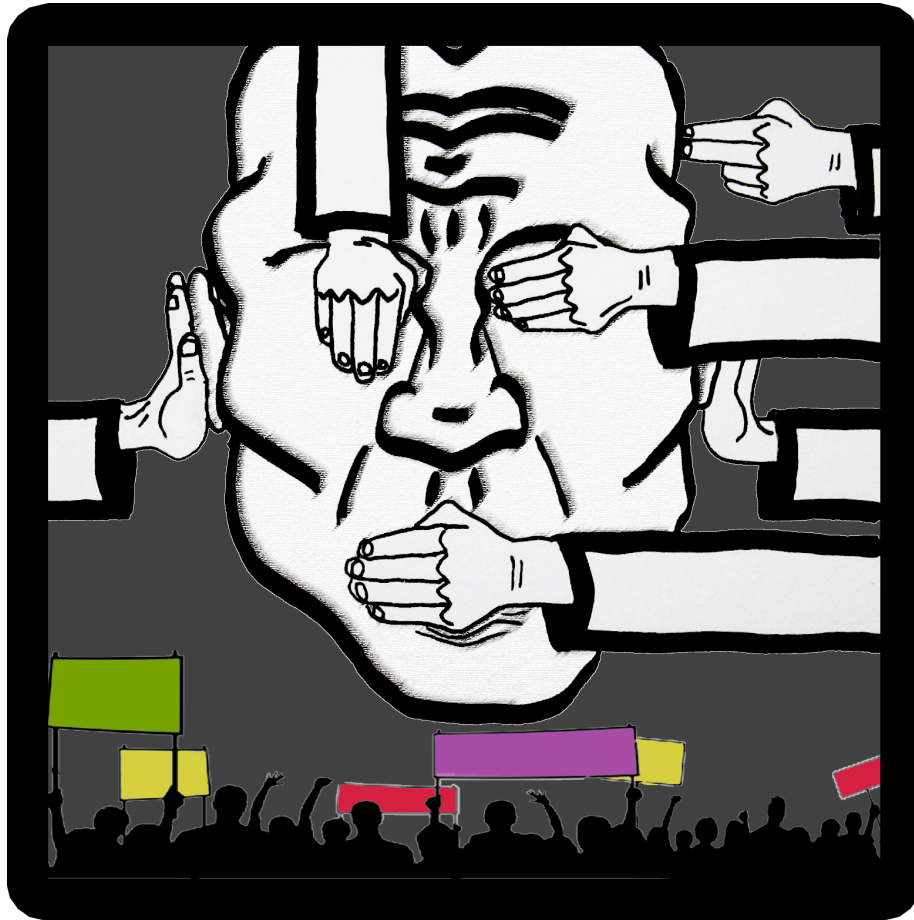


DES CLOUS DANS LA TÊTE - COLLECTIF

Présente

**EN RAISON D'UN MOUVEMENT SOCIAL,
RICHARD DITROY N'A PAS PU VENIR**



THÉÂTRE À BRÛLER

CRÉATION AOÛT 2013

EN TOURNÉE

Contacts :

desclousdanslatete@gmail.com

Administration : Aude Le Jeune 06.71.83.04.74

Diffusion : Clémence Weill 06.50.04.58.32

Samuel Martin 06.71.23.26.05

EN RAISON D'UN MOUVEMENT SOCIAL, RICHARD DITROY N'A PAS PU VENIR



CRÉATION COLLECTIVE

D'APRÈS

des paroles d'experts,
des paroles d'inconnus,
l'actualité immédiate

et inspiré par le travail de Dario Fo et Franca Rame

avec :

Sarah Carlini,
Blanche Cluzet
Valentine Cohen
Aude Le Jeune
Samuel Martin
Gaëtan Pascual
Muriel Sapinho
Clémence Weill

*« Le pouvoir fait l'impossible pour que peu à peu les gens perdent l'habitude d'user de leur **imagination**, évitent l'effort de voir les faits autrement que selon le point de vue des **mass media**, renoncent au plaisir de critiquer, abandonnent toute distance raisonnée par rapport au quotidien et surtout ne se mêlent pas de le représenter. [...]*

*C'est notre devoir, ou si vous préférez notre tâche professionnelle d'auteurs, metteurs en scène, gens de théâtre, de parler de la **réalité** en brisant les schémas attendus, par l'imagination, l'ironie, le cynisme et la **raison**. »*

Dario Fo, in. *Le Gai savoir de l'acteur*

SYNOPSIS

Sortie de réunion, les employés sont en ébullition : on leur a sucré la machine à café.

Début de la révolte «ouvrière». Qui durera 15 secondes. Puis retour à la normale.

A partir de quand se forme la révolution ?

On organise alors une table ronde (sans table) autour du sujet.

Quelles sont les limites de l'oppression ? Comment se révolter efficacement ?

Avec l'aide de Dario Fo, partons à la recherche des techniques de soulèvement populaire depuis le Moyen-Age, menons une enquête historique sur l'oppression, d'en bas de chez nous jusque dans les contrées oubliées.

Pour ouvrir intelligemment le débat, nous avons contacté l'immense Richard Ditroy, la réussite personnifiée, le plus grand Self Made Man américain. Et l'un des fondateurs de notre monde actuel.

Saura-t-il nous éclairer sur l'humanité du système moderne ? Nous expliquera-t-il que la consommation est à notre société ce que la méditation est au Bouddhisme ?

Nous donnera-t-il la recette secrète de la vraie réussite ? Nous dévoilera-t-il le sens de la Vie ?

Viendra-t-il en short ?

RICHARD DITROY : BIOGRAPHIE D'UN GÉANT



Né à Salt Lake City en 1939, d'un père pasteur pentecôtiste et d'une mère institutrice, Richard Ditroy, figure de proue du **néo-libéralisme**, est considéré comme le fondateur du **libre-échange** économique moderne. Elevé dans une famille de la Middle Class, et aujourd'hui à la tête d'un empire protéiforme, il est reconnu comme l'incarnation vivante du **rêve américain**.

Diplômé à 17 ans de l'Université de **Princeton**, la publication de sa thèse de fin d'études en fait le premier théoricien de **l'obsolescence programmée**. Il vend le brevet à General Motors et devient multimillionnaire à l'âge de 18 ans.

En 1960, il devient **diplomate** notamment au Brésil, au Sud-Vietnam (1968) et au Chili (1973), où il gère l'implantation de vastes succursales agricoles, puis en 1974, **lobbyiste** pour l'industrie pharmaceutique (Afrique de l'Ouest).

Nommé Conseiller Spécial à la Maison Blanche, il est chargé des questions diplomatiques extérieures au cours de l'ère **Reagan**. Pendant la **Guerre du Golfe**, il dépose le concept d'usines «Clefs en Main» de transformation d'Uranium, obtenant ainsi le monopole de **l'extraction nucléaire** au Proche-Orient.

Richard «*Golden fist*» Ditroy (médaillé au lancer de poids, JO de 1960) est découvert à l'âge de 56 ans par le grand public avec son **Richard Ditroy Evening Show** sur FOX 1 (2002-08). Auteur de plusieurs ouvrages de **management** de référence, on lui doit notamment *Wealthiness just happens* (3M d'exemplaires vendus), *Les Nobles Règles Ancestrales du Cricket* (essai, ed. La Martinière) ; *Les aventures extraordinaires des petits Orphelins de Medellin*, (recueil de nouvelles, Golden Globe de la Meilleure adaptation 1999, réal. Alan Smithee).

Vénérable self-made-man, il est président honorifique de la **LCHCP** (Ligue Contre l'Hypertrophie et le Cancer de la Prostate) et a été élu « personnalité la plus influente de l'année » par le Times en 2010. Marié à sa cousine Mary Margaret Clark depuis 1957, patriarche convaincu et père de huit enfants, son fils aîné Richard Donald Jr. est n°2 de **Goldman Sachs**-Asie.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR DES CLOUS :

I. OBJET ET CHAMP D'APPLICATION

1. Objet :

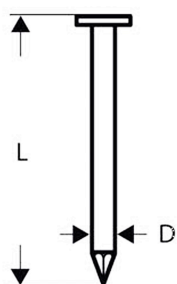
Le règlement intérieur des Clous fixe les comportements à respecter par les acteurs du collectif dans le cadre d'une représentation, vis-à-vis des tiers, ainsi que les droits et devoirs relatifs de chacun, afin d'organiser la vie dans le Collectif.

2. Champ d'application :

Le présent règlement s'applique dans l'ensemble des lieux de représentation potentiels (théâtres, salle polyvalente, place publique, etc...)

Le présent règlement est valable avant et après la représentation et lors de tout échange avec le public quel qu'en soit la forme (rencontres, ateliers, colloques...).

II. DISCIPLINE GENERALE



3. Comportement général du Clou :

Chaque Clou est acteur, auteur et metteur en scène.

Chacun est parti prenante du spectacle à hauteur de 1000/8000ème.

Chaque décision collective doit être validée collectivement.

Le Clou n'est pas obligé de donner son avis s'il n'en a pas.

Jean-Louis Hourdin est la seule figure tutélaire des Clous (Le Marteau).

4. Matériel à disposition du Collectif :

Textes de Dario Fo et Franca Rame, notamment *Mystère-Bouffe* et *Récits de Femmes*. Tout écrit personnel précédemment validé par l'ensemble du collectif. Interviews réalisées préalablement, notamment lors de l'accueil des spectateurs. Presse du jour. Mais aussi : dérapages, digressions, improvisations, musique et chansons.

N.B. : Le grommelo -ou tout autre langage imaginaire- sera fortement encouragé.

5. Jeu(x) et loisirs dans l'enceinte de l'établissement :

L'acteur-Clou, bien qu'autorisé à interpréter des personnages ou situations fictives («identification»), sera sur scène avant tout en tant que «lui-même» et s'adressera donc au public de manière directe.

Il interrogera ainsi les codes de représentation et tentera d'abolir la distance coutumière qui divise acteurs et spectateurs.

6. Usage général des locaux :

Le Clou s'engage à utiliser des matériaux peu coûteux et facilement transportables en R5.

Ni cintres ni pendrillons. Plateau vide : moins de frais de production pour plus d'imagination.

7. Entrées et sorties :

Les entrées et sorties peuvent se faire par tous les accès réglementés, (discutés précédemment avec le régisseur des lieux). Le collectif s'engage à toujours lutter contre l'aspect traditionnel des entrées et sorties au théâtre. Les interventions-surprises sont les bienvenues pour conserver la spontanéité de la performance.

8. Horaires et temps de travail :

La durée du spectacle, bien que variable selon l'actualité (et l'humeur), ne sera pas inférieure à 82 minutes et n'excédera pas 111 minutes. En cas de dépassement du temps prévu, les délégués syndicaux seront en droit d'intervenir.

9. Retards et absences :

En cas d'absence d'un Clou pour une raison professionnelle valable (cachet plus important, deuil, maladie grave, billets d'avion non remboursables) la représentation sera tout de même assurée et le prix du spectacle restera inchangé. Le cachet du Clou manquant servira aux frais de fonctionnement du collectif.

10. Tenue vestimentaire :

Les Clous peuvent faire valoir leur droit de véto si l'un d'entre eux arbore un costume scénique portant atteinte à la dignité et au respect d'autrui, de ses croyances, valeurs, goûts. Sinon, la liberté est totale.

III. HYGIENE ET SECURITE

11. Dispositions générales :

Le collectif ne présente aucun problème d'hygiène et ne portera jamais atteinte à la sécurité physique des acteurs, spectateurs ou membres de l'équipe du lieu.

Néanmoins, il s'engage à interroger et attaquer le concept de sécurité comme outil de domination, et à ne laisser aucune idée se développer en toute sécurité.

12. Langage et bienséance :

- 1) La parole se doit donc d'être franche, accessible. Elle aura pour mission de
 - raconter des histoires (fictionnelles ou véridiques),
 - faire connaître des faits réels mystérieusement passés sous silence,
 - ouvrir la porte aux témoignages anonymes,
 - élaborer une réflexion commune entre Clous et spectateurs,
 - imaginer des alternatives aux questions qui nous dépassent,
 - planter des clous dans les têtes (et plus si affinités)
 - inventer des problèmes là où il n'y en a pas.



- 2) Certains mots dont le sens a été détourné, devenus des passe-partout-faire-valoir, ne seront pas utilisés ; sauf pour les remettre à l'endroit (parmi ces mots : «projet», «productif», «création», «crise», «culture», «démocratie», «tournevis»...).

ATTENTION : On limitera au maximum les énumérations synonymiques, les envolées lyriques et l'autosatisfaction littéraire.

13. Harcèlement moral & sexuel :

Tout comme le faisait Dario Fo ou d'autres, le harcèlement moral/sexuel tel qu'il est exercé par les puissants sur la population sera un des thèmes central de la recherche du collectif.

Les procédés du harcèlement moral/sexuel pourront être utilisés pour mieux le dénoncer.

Dans le cadre de la recherche, chaque clou est autorisé à harceler moralement ou sexuellement un autre Clou à condition que cela soit fait avec distanciation et dans une durée limitée à onze minutes.

14. Repas et boissons alcoolisées :

Les Clous soutiendront et participeront à l'organisation de toute forme de convivialité permettant un échange libre entre acteurs, spectateurs et membres de l'équipe du lieu.

Aucune autre clause n'est autorisée. Ainsi ce règlement intérieur ne prévoit pas de règles sur l'utilisation des heures supplémentaires ou l'ordre de passage aux douches.

De même, le règlement intérieur ne peut contenir de dispositions discriminant les salariés dans leur emploi ou leur travail, à capacité professionnelle égale, en raison de leur origine, de leur sexe, de leurs mœurs, de leur orientation ou identité sexuelle, de leur âge, de leur situation de famille ou de leur grossesse, de leurs caractéristiques génétiques, de leur appartenance ou de leur non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation ou une race, de leurs opinions politiques, de leurs activités syndicales ou mutualistes, de leurs convictions religieuses, de leur apparence physique, de leur nom de famille ou en raison de leur état de santé ou de leur handicap.

DÉMARCHE COLLECTIVE ET ACTIONS CULTURELLES

Richard Ditroy est une création collective qui se base sur l'**actualité immédiate** et les problématiques mondiales de notre époque.

Face aux très vastes et très complexes actuels (écologie, économie, diplomatie, énergies, guerres...) nous choisissons de prendre le « parti d'en rire » et invitons le spectateur à réfléchir avec nous. Nous tentons de décrypter les sujets qui nous plongent dans l'incompréhension et ainsi d'interroger notre place individuelle, notre rôle de citoyen, et la notion de collectif. *Richard Ditroy* est donc un spectacle dont les formes changent à chaque représentation, comme un quotidien papier. Mais dont les questions fondamentales sont finalement toujours les mêmes.

Outre notre travail d'investigation quasi-journalistique, l'écriture du spectacle s'appuie sur des **interviews** que nous réalisons. Par interviews éclairs effectuées dans la rue, au hasard des rencontres sur une ou deux questions précises, ou par des interviews plus développées, nous cherchons à enregistrer la pensée, les questions et les incompréhensions de nos concitoyens et à voir où est-ce qu'elles rejoignent les nôtres. A chaque endroit où nous venons travailler, nous commençons par collecter ces paroles. Ceci nous sert de base de travail pour l'écriture des scènes du spectacle.

Les interviews sont par la suite compilées (montage sonore et/ou vidéo) et peuvent être diffusé en extrait avant, pendant ou après le spectacle, ou de façon autonome (dans la commune, sur le site internet du collectif, en DVD, etc...)

En plus des interviews filmées ou enregistrées, le collectif tient l'actualité de sa recherche visible sous forme de photos, de dessins, de textes. Ce **cahier de bord** collaboratif, qui s'effectue avec et selon les gens rencontrés, est visible à tout moment, à la fois sur internet et « en vrai » là où nous répétons (installation scénographique du travail en cours, par exemple, dans le hall d'entrée du théâtre). Les répétitions sont également ouvertes au public (notamment scolaire) dans une démarche de revendiquer l'esprit d'un **chantier** en permanente évolution.

Nous cherchons au maximum à créer des partenariats avec les **associations locales** oeuvrant sur des thèmes qui nous interrogent (agriculture, écologie, éducation, culture...) et proposons à tous de participer à des **ateliers en groupe de réflexion citoyenne, d'éducation populaire et d'initiation artistique**.

Les résidences et représentations du spectacle s'accompagnent donc de nombreuses actions culturelles, à définir au cas par cas (durée, nombre d'intervenants, formes etc...)

Par exemple :

- répétitions ouvertes.
 - ouverture de chantier.
 - Café-débat et conférence-rencontre.
 - Stages et ateliers d'initiation artistique pour amateurs (enfants, adolescents, adultes):
- Écriture : autour de propositions ludiques, les ateliers se déclinent soit sur un thème d'actualité soit sur les questions émergentes des discussions préalables avec les participants.
- Jeu : basé sur des jeux d'écoute et d'improvisation. Peut aussi s'envisager en scolaire, dès 5 ans.
- Vidéo : dans la lignée des micro trottoirs.
- Promenade poétique et balade littéraire...

LE COLLECTIF DES CLOUS DANS LA TÊTE C'EST :

• UN NOM PORTEUR DE SENS

Quand tu vas au théâtre et que tu vois une tragédie, tu t'identifies, tu participes, tu pleures, pleures, pleures et quand tu rentres chez toi, tu te dis : « comme j'ai bien pleuré ce soir ! ». Et tu t'endors apaisé. Le propos politique a glissé sur toi comme l'eau sur une vitre.

Pour rire, au contraire, il faut de l'intelligence et de la perspicacité. En riant, la bouche s'ouvre toute grande, mais aussi la cervelle, et les clous de la raison viennent s'y planter !

Franca Rame, citant Molière. Préface d'*Orgasme Adulte échappé du zoo*.

• DES RÉFÉRENCES SÉCULAIRES :

*Plus tard, vous tous qui allez jouer, mettre en scène, lire, imprimer *Le Mistère-Bouffé*, changez le contenu, faites-le contemporain, actuel, présent.*

Vladimir Maïkovski - *Le Mistère-Bouffé* (1920-1921)



Renoncer à l'idée de décor.

Plus la scène est nue plus l'action y peut faire naître de prestiges.

Plus elle est austère et rigide plus l'imagination y joue librement.

C'est sur la contrainte matérielle que la liberté d'esprit prend son point d'appui.

Sur cette scène aride l'acteur est chargé de tout réaliser, de tout tirer de lui-même.

Le problème du comédien, du jeu, du mouvement intime à l'œuvre, de l'interprétation pure est ainsi posé dans toute son ampleur. Un tréteau nu et de vrais comédiens. »

Jacques Copeau, 1917

• UNE ÉQUIPE (TRÈS) QUALIFIÉE

• 8 COMÉDIEN-NE-S

AYANT JOUÉ DANS PLUS DE 125 THÉÂTRES
DONT 6 CDN

19 THÉÂTRES SUBVENTIONNÉS

9 SCÈNES CONVENTIONNÉES

ET LA SOUVENT-IMITÉE-MAIS-JAMAIS-ÉGALÉE COMÉDIE FRANÇAISE.

LIEU ET DATE DE RENCONTRE : Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses (21). Été 2012.

CIRCONSTANCES: Stage AFDAS proposé par les Chantiers Nomades.

THÈMES : La dignité de l'acteur-auteur : celui « qui se tient debout dans la catastrophe, danse sur le scandale du Monde ».

DATE DE CRÉATION DU COLLECTIF : Automne 2012

LIEN(S) UNISSANT(S) LES MEMBRES : Sens du débat, engagements divers, humour, colère, goût pour l'écriture, références artistiques, rêves, insomnies.

QUI SONT LES CLOUS ?



Le groupe est organisé comme une fédération d'entreprises à taille humaine où chacune développe son activité, au travers d'une ou plusieurs marques qui peuvent parfois entrer en concurrence mais qui sont toujours complémentaires.

Sarah Carlini :

Formée auprès de Philippe Flahaut (Cie création éphémère), elle incorpore ensuite une option théâtre auprès de l'auteur/metteur en scène Michel Genniaux, s'en suit une série de formations et stages, autour du travail du corps, du texte, de la commedia dell'arte et du bouffon. Tout d'abord auprès d'Anne Sicco, par le biais d'une formation professionnelle de deux ans, puis auprès de metteurs en scène et auteurs tel que Solange Oswald, Rodrigo Garcia, Oscar Gomez mata, Jean-Louis Hourdin, Eugène Durif. Cherchant à trouver une forme théâtrale brute, physique, provocante, faisant appel à une fantaisie débridée et cherchant à interpeller directement le public. En parallèle, en 2003, elle crée avec trois autres comédiens le Collectif Théâtre Molotof, collectif de théâtre "politique", d'une insolence affirmée. De là naissent de nombreux spectacles et collaborations avec différents artistes (Michel Genniaux, Nadège Prugnard...).

Blanche Cluzet :

Elle se forme à l'école d'art dramatique Claude Mathieu. Elle part ensuite une année à Londres où elle se forme au chant, à la danse et au théâtre. A son retour en France, elle participe à des créations théâtrales et joue dans une dizaine de courts métrages. On peut aussi la retrouver dans des petits rôles au cinéma sous l'œil de Nicole Garcia et de Philippe Godeau.

Elle participe également à un stage chez Koschise (association pour les jeunes autistes créée par Howard Buten) et enregistre des commentaires et voix de traduction pour le magazine Thalassa. En 2011, elle est première assistante sur un documentaire portant sur la médecine traditionnelle au Sénégal. Elle vient de réaliser son premier court-métrage et travaille sur une création pluridisciplinaire pour 2013 : *La Méthode Kloche*.

Valentine Cohen :

Formée à l'Atelier International de Paris (Blanche Salant-Paul Weaver), au Théâtre du Soleil, au topeng (théâtre balinais) ainsi qu'auprès de Zygmund Molik, Gey Pin Ang, Thomas Richard (Grotowski). A créé la Cie Mata-Malam (L'œil de la nuit) alternant créations collectives et textes contemporains ; entre autres, *La Vita Bella !* d'après *Les Récits de femmes et autres histoires* de Dario Fo et Franca Rame (tournée roulotte 2009-2010) *Que Ta volonté soit fête...* d'après Etty Hillesum (LMP Paris, Boîte à jouer-Bordeaux, Avignon 2011, en tournée 2012-2013, Fitheb Bénin). Joue également dans d'autres compagnies, réalise des documentaires-vidéos, a enseigné à l'Atelier International de Théâtre, aux Ateliers du Sapajou, donné des stages (« Sagesse et Folie » avec Bruno Nuytten, « Œdipe » avec Alain Maratrat, ... conv. afdas) et travaille activement avec les publics « en difficulté ».

Muriel Sapinho :

Formée à l'École du Théâtre National de Chaillot. Dernière promotion (2003-2006). A participé à la création de la Compagnie Gérard Gérard, implantée dans les Pyrénées Orientales. Elle y a monté : *Roméo et Juliette - Bricolage* et *Le Chant du Dire-Dire*. Elle est aussi comédienne. Elle a joué dans les spectacles de la compagnie et récemment chez Humani Théâtre. Goût prononcé pour les Arts de la rue. Elle se passionne pour la transmission et la direction d'acteurs.

Aude Le Jeune :

Aude Le Jeune est comédienne, metteur en scène et membre du Collectif Citron [Artistes Associés]. Elle suit la formation du conservatoire d'art dramatique d'Angers durant 3 ans.

Elle poursuit son apprentissage avec plusieurs stages, l'ouvrant sur le corps et tout le langage qu'il développe: Isabelle Schade et Pierre Deloche (Corps et espace urbain), Anna Rodriguez (danse et théâtre), Yves Marc du théâtre du Mouvement, Saule Ryan de la Roy Hart Theater, Nita Little (danse contact), Norman Taylor (corps et texte) ,Jean Louis Hourdin et Karine Quintana (la dignité de l'acteur -auteur).

Au sein du Collectif Citron quatre créations sont nées depuis 2009 : *Jazz Tigre* de V . Simon, *L'Ebloui* de J. Jouanneau, *L'Orange Mécanique* d'A . Burgess et Héritages de C.Lemale..

En dehors du Collectif , elle travaille ou a travaillé avec la Cie de L'apprenti, la Cie Gaia , la Cie Oeildudo et la Cie du Haut (danse).

Samuel Martin :

Après un bac théâtre en Côte d'Or, Samuel Martin joue *Le Révizor* de Gogol en 2007 avec la Compagnie des Gens. Il entre ensuite à l'Académie – Ecole Nationale Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, études dirigées par Anton Kouznetsov. Il fait des stages avec des comédiens ou des metteurs en scène comme Georges Bigot, Jacques Lassalle, Pierre Pradinas, Jean-Claude Fall, Laurent Hatat, Alain Gautré. Deux créations mises en scène par Anton Kouznetsov sont encore jouées aujourd'hui : *M. de Maupassant*, et *Memorandum pour Anna Politkovskaïa* de Stefano Massini. Il passe ensuite une année à la Comédie-Française, comme élève-comédien. Il travaille notamment sous la direction de Catherine Hiegel, Laurent Pelly ou Alfredo Arias. Il joue également dans *La vie dans les plis*, création d'après Henri Michaux mise en scène par Thierry Roisin et Blandine Savetier, en tournée au Théâtre Nanterre-Amandiers. Il interprète également Nils Holgersson dans *S'envoler – Conte Boréal*, spectacle jeune public mis en scène par Gilberte Tsai.

Gaëtan Pascual :

Il fait ses début à Metz en se plongeant dans le Dadaïsme et Shakespeare, puis en 2007 joue dans "L'Opéra de Quat'sous" de B.Brecht. En 2008, il part vivre à Toulouse pour se former au Théâtre du Ring. A partir de là il va multiplier les projets, explorer le théâtre sous toutes ses formes et vadrouiller de compagnies en compagnies, telles que« le Théâtre de l'Improviste », « MAGUSAGA », « La balle au bond », « Alchymère », « Nanaqui », « BAO », « KLASSMUT », « MASKÉNADA », « Des 4 coins », « Ceux qui ne marchent pas sur les fourmis », « Hama le Castor Production », « Toutenbloc », « Le CDI », « Les Patropathes »...Au cours de son parcours il a rencontré des gens tels que Jean-Pierre Agazar, Céline Astrier, Pascal Delhay, Claude Mangen, Jean-Louis Hourdin, Karine Quintana, Katharina Seyferth, Séverine Astel, Michel Mathieu, Joël Fosse...ces derniers lui ont donné des outils indispensables.

Clémence Weill :

Formée comme comédienne à l'Ecole Claude Mathieu, elle étudie en parallèle l'Histoire de l'Art et les Arts du spectacle à la Sorbonne. Elle a joué notamment avec E. Demarcy Mota, A. Diaz Florian, M. Vaiana, D. Bailly, J. Hadjaje et dans de nombreuses formes de théâtre burlesque (clown, masque, bouffon) et de théâtre de rue. Elle a adapté et mis en scène *L'Opéra du Dragon* de H. Muller, *Mars*, d'après Fritz Zorn, *La Ménagerie de verre*, de T. Williams, *Mesure pour mesure*, d'après Shakespeare. Elle co-écrit avec C. Decroix le texte *Une fable sans importance - ou l'importance d'être Oscar Wilde*, qu'elle crée au Phénix, Scène Nationale de Valenciennes en 2010. Musicienne de formation, elle met en scène *L'histoire de Melody Nelson* (S. Gainsbourg) avec Jean-Claude Vannier à la Cité de la musique et travaille à des projets collectifs (performances, expo...) mêlant arts plastiques, graphiques et scéniques. Elle a écrit deux pièces: *Morning Personne* et *Pierre Ciseaux Papier* (Aide à la création du CNT, lauréat de la Journée de Lyon des Auteurs 2012), publié aux éditions Théâtrales.



SPECTACLE : En raison d'un mouvement social, Richard Ditroy n'a pas pu venir -
Des Clous dans la tête – Collectif

NB : La scénographie du spectacle est systématiquement repensée pour s'adapter au mieux aux lieux de représentation si variés soient-ils (nature, jauge, architecture, moyens techniques...). L'adaptation nécessite une réflexion au cas par cas. Cette fiche technique est conçue pour une salle de théâtre de taille moyenne. Pour toute demande ou information, n'hésitez pas à nous contacter.

Date de création : août 2013

Durée : entre 82 et 111 minutes

Jauge : jusqu'à 300 places

Publics : à partir de 15 ans

Equipe : 6 comédiennes, 2 comédiens, 1 régisseur lumière/vidéo/son/régie générale

Le spectacle peut se jouer en intérieur ou en extérieur (mais il ne s'agit pas d'un spectacle de rue)

Prix du spectacle: 3.500 euros - prix à discuter, selon le nombre de dates, la position géographique, les conditions d'accueil, les possibilités d'hébergement et de défraiements.

Plateau et décor

Espace de jeu 12mx10m maximum, 8x8m au minimum.

Sans pendrillons ni cintres.

L'ensemble des projecteurs seront à vus ou à frisé selon les possibles.

La compagnie amène l'ensemble du décor/mobilier/accessoires du spectacle.

Son

Diffusion :

- 1 système de diffusion façade avec Sub Bass assurant une dispersion homogène et cohérente du son (amplification appropriée)

Régie : La régie doit être placée dans l'axe médian du plateau à côté de la régie lumière, dans la mesure du possible en salle.

- 1 console comportant au mini 8 entrées, 2 sorties L /R pour la façade, 2 sorties Aux post fader pour les retours

- 1 micros sm58 sur grand pied (HF accepté)

Vidéo

Absente

Lumière

Les plans d'implantation lumière gril et sol sont joints à cette fiche technique

Projecteurs à fournir par le lieu d'accueil :

5 PC 1000w

5 PAR64 CP61

La lumière doit pouvoir être commandée du jeu d'orgue.

La perche de face en salle doit être à 4-5m minimum du bord de scène.

Loges

Prévoir 2 loges pour les comédiens – comédiennes et pour l'encadrement technique avec miroirs, portants, point d'eau et toilettes.

Prévoir catering à proximité de l'espace scénique et bouteilles d'eau en coulisse.

SPECTACLE : *En raison d'un mouvement social, Richard Ditroy n'a pas pu venir*
la tête – Collectif

Des Clous dans

Planning prévisionnel type et personnel type

Montage technique et réglages: deux services de 4 heures avec 2 techniciens son/lumière de la structure d'accueil. Le plan des lumières et la conduite auront été discutés avant l'arrivée de l'équipe. Pré-montage souhaité.

JOUR J-1 : Pré-montage du plan de feu par l'équipe du théâtre selon le plan fourni adapté à la salle.

JOUR J : Arrivée équipe du spectacle avec décor

09h00-12h00 : Montage décor et machinerie

09h00-12h00 : Réglages lumières

14h00-15h00 : Montage son et vidéo

15h-18h : Conduite / filages

19h30 : Mise plateau

20h : Entrée public

20h30 : Représentation

22h30 : Démontage

Personnel type demandé : 1 régisseur plateau, 1 machiniste/cintrier, 1 régisseur lumière, 2 électriciens, 1 régisseur son

A l'issue de la représentation, un temps de rencontre/discussion/débat peut-être aménagé entre le public et les artistes (comédiens, musiciens, costumiers, scénographe, metteur en scène...). La durée, le déroulement et le nombre de participant devront être discuté au préalable.

Contact :

desclousdanslatete@gmail.com ou Aude Le Jeune : 06.71.43.04.74

Pour toutes questions, n'hésitez pas à nous contacter.

CALENDRIER

Mai-juin 2013 : résidence et sortie de chantier au Petit Carré d'Art, Saint-Affrique (12)

Août 2013 : résidence et première à la maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses

Septembre 2013 : représentation à la Bourse du Travail, Dijon

Avril/mai 2014 : Résidence et actions culturelles à la Fabrique de Savigny-sur-Grosne.

Série de représentation à la Bourse du travail

Été 2014 : tournée-tréteaux en Côte-d'Or et Saône-et-Loire

Septembre 2014: représentation à Samonac (33)

Représentation à Rivesaltes (66)

PERNAND-VERGELESSES

Théâtre : à eux de jouer

Le collectif Des clous dans la tête a un mois pour préparer un spectacle à la Maison Copeau avant de partir en tournée.

Ils se sont rencontrés à la Maison Copeau, il y a tout juste un an, à la suite d'un stage d'été. Aujourd'hui, ces comédiens venus de toute la France forment le collectif Des clous dans la tête et préparent un spectacle vivant et participatif qu'ils présenteront le 16 août à Pernand-Vergelesses.

D'un côté, ils s'inspirent du travail de Dario Fo, écrivain italien, dramaturge, metteur en scène et acteur connu pour ses engagements politiques. « Un théâtre populaire et politique, très corporel et drôle. Dario Fo dénonçait des injustices, ce que nous voulons faire aussi », explique Clémence. De l'autre, de Jacques Copeau. « Jacques Copeau avait fait la démarche en son temps de quitter les salles de théâtre parisiennes pour se retrouver sur les routes, être plus proche du public. Nous allons faire de même », affirme Valentine.

Les huit comédiens montent un spectacle autour de leurs colères. « Politique, économie, écologie... Nous avons listé pour le moment 70 sujets qui nous questionnent ou nous indignent, regroupés en cinq grands thèmes, explique Clémence. Des sujets d'actualité auxquels nous essayons de trouver des alternatives. Mais attention, cela doit rester drôle et digeste pour le public. »

Des clous dans la tête n'apporte pas sur scène de vérité absolue, mais propose une réflexion publique et de trouver des solutions avec le public. « Après "Indignez-vous", c'est "À vous de jouer". Nous faisons notre devoir de citoyen en somme », précise Samuel.

Avant de présenter leur création, un long travail attend les comédiens : recherches, écriture, langage, jeu du corps, voix. Un travail qui ne s'arrêtera pas une fois la première représentation. Des clous dans la tête prendra la route à la rencontre du public avec un spectacle qui s'adapte au gré de l'actualité.



Les comédiens sont en pleine séance de lecture des textes écrits par les uns les autres. Photo E. P.

ELSA PONCHON

Un cabaret chantier à St-Affrique

Cette semaine, le petit carré d'Art de St-Affrique accueille en résidence une compagnie de théâtre au nom intrigant : « Des Clous dans la tête ». Un collectif fraîchement formé mais aux pieds déjà bien plantés dans le sol !

Tout a commencé l'été dernier au cours d'un stage de jeu et d'écriture orchestré par le metteur en scène Jean-Louis Houdin. Autour de lui, le groupe se fédère et devient une troupe. A la fin du stage, huit des comédiens décident spontanément de continuer à travailler ensemble et de monter un spectacle. J.-L. Houdin, embaillé par le projet, devient compagnon artistique et leur ouvre les portes. Les Clous sont nés !

Ils choisissent de s'implanter en Bourgogne, là où ils se sont connus et d'aller à la rencontre des publics autant citadins que ruraux, jouant dans les théâtres comme sur les places de villages. Pour ces huit jeunes comédiens venant des quatre coins de la France (Aquitaine, Perpignan, Côte-d'Or, Toulouse, Larzac, Angers, Paris), il était tout naturel de vouloir sillonner le territoire ! S'implanter localement et tisser des liens qui durent avec les régions qui les accueillent, voilà l'objectif de la compagnie.

Après des résidences de création en Pyrénées-Orientales et en région bordelaise, les voilà à St-Affrique, avec le soutien de la programmation arts croisés contemporains. Pendant cinq jours, ils vont écrire, improviser, planter sur la scène du théâtre les graines de leur spectacle. Le tout, collectivement. Eh oui, car chez les Clous, pas de chef : chacun joue, écrit, compose et dirige ! Un vaste chantier aux airs de cabaret où se mélangent improvisations, textes inédits et chansons. Un spectacle pour parler de leurs révoltes et de leur incompréhension du monde... en choisissant d'en rire avec le public !

Vendredi après-midi, les élèves du lycée agricole de la Cazotte viendront assister aux répétitions, l'occasion pour la compagnie et les adolescents d'échanger et de discuter sur les thèmes qui les animent.

Le soir, la compagnie offrira en public une forme de travail originale : un « cabaret chantier ».



« Cabaret-Chantier » du collectif « Des Clous dans la Tête », au Petit carré des Arts de St-Affrique, vendredi 31 mai à 21 h. Entrée libre.

Avec Sarah Carlini, Blanche Charzet, Valentine Cohen, Samuel Martin, Gaston Pascual, Clémence Weill.

CONTACTS



Des clous dans la tête – collectif

site: www.desclousdanslatete.sitew.fr/

Siège social :
17, Grande rue
21500 Savoisy

Par mail : desclousdanslatete@gmail.com
Administration : Aude Le Jeune 06.71.43.04.74
Diffusion: Clémence Weill 06.50.04.58.32
Samuel Martin 06.71.23.26.05

